

# **Atelier d'écriture Centre social du Neyrard**

## **Printemps des poètes 2021 – Le Désir -**

### **Choses que l'on désire avec impatience**

Dans le cours de sa grossesse, une femme attend le terme avec une impatience teintée d'anxiété. Savoir enfin qui sera l'enfant nouveau, le nommer, le voir se développer et retrouver sa silhouette d'avant.

Marie Christine

## La bouche

Un mot si laid comme louche ou souche,  
Ornée de lèvres roses et tendres, la bouche.  
Ouvrte pour parler, chanter, baiser et sourire,  
Charmante ou méchante, se ferme en pince-sans-rire.  
Elle abrite le palais secret des gourmands,  
Une langue à tout faire, gardée par trente-huit dents.

Marie Christine

Enfant, que voulais-tu?  
La friandise défendue

Elève, qu'attendais-tu ?  
Que sonne la cloche.

Collégien, pourquoi te battais-tu ?  
Pour grandir encore.

Amoureux, que disais-tu ?  
Rien, je la regardais

Marie Christine

## Quatre haïku de mars

Ombre grise passe :  
Ailes noires d'un corbeau  
Survolant la neige.

Pâles Perce-neige  
Rétifs enfants de l'Hiver  
Rêvent de Printemps.

Prémices de Mars :  
Poudre dorée de chatons  
Soleil balbutiant.

Mardi gras en liesse  
A foule d'enfants grimés  
Sert bugnes poudrées.

Colette

## Odelette aux dents arctiques

Les dents déchiraient à l'envi  
Pourpres festins – caribous, phoques ;  
Chasseurs traquent, bêtes suffoquent,  
Combustible de leur survie.

Saines dentures, vies perdurent ;  
Chasser-manger, manger-chasser.  
Dans la nuit les traîneaux crissaient,  
Bravant dix mille ans de froidure.

Art, dents de morse ciselées.  
Ours, oies ; bref été couleurs sème.  
Douceur ; peaux mâchées par les femmes ;  
Baies bleues que les dents font rouler.

Spasme du temps, tout s'effiloche...  
Sucre sournois gâta les dents.  
Voyant l'ours étique et dément,  
On sut que la fin était proche.

Colette

## Echos d'une voix

Alors que tes traits s'évaporent  
J'entends encor ta voix sonore.  
Nos deux voix, contrepoin fortuit,  
Ont gazouillé, sangloté, ri ;  
Puis, palpitant, pris leur essor...

De ta voix un écho lointain :  
Tendre elle m'éveille un matin,  
Pour m'offrir... d'un chat la visite ;  
Ronron, intrus parti très vite ;  
D'enfance un entrechat mutin.

Prendre le répondeur, par chance,  
Entendre, au-delà du silence,  
Ta voix, ne pas s'en étonner ;  
Te raconter nos vies d'Après,  
Chagrins et joies, deuils et naissances.

Colette

La fourchette harassée par son métier  
Se plia en deux

Avec mon chat sur l'oreiller,  
Je ronronne mieux

Marcher dans la nuit parisienne  
Et soudain se retourner sur un passant étrange

Virginie

## **MENUS PLAISIRS**

Soufflé au baiser vanillé  
Fricassée de paroles douces  
Tarte à la crème renversante  
Pour finir et s'envoler  
Bleu très léger, terriblement sucré, et bien trop alcoolisé.

Virginie

## **QUAND...**

Quand l'air du temps emprisonne,  
Que la liberté foisonne.

Quand les petits malheurs te douchent,  
Que plein d'amitié te touche.

Quand les couleurs sont sans âme,  
Que des p'tits printemps t'enflamment.

Quand tous tes désirs pétillent,  
Que tu les gardes au fond des yeux.

Henry



## **EN COUP D'ŒIL...**

Œil vert volet ouvert,  
D'espérance palpite.

Œil gris mystérieux,  
De secrets se fonce.

ŒIL bleu tout langoureux,  
De désir pétille.

Œil rouge en larmes,  
De chagrin s'enflamme.

Œil noir regard perçant,  
De pouvoir fait mouche.

Œil noisette si chouette,  
De charme s'enquille.

Œil violet effrayé,  
De terreur se fige.

Œil brun fond mordoré,  
De chaleur respire.

Henry

## HAÏKU DE PRINTEMPS

Chant des perce-neige  
la fin de l'hiver entonne  
l'hymne des bourgeons.

Parterres à planter  
le jardinier gazouille  
d'ardeur nouvelle.

Course aux senteurs  
myriade de jaune et vert  
Narcisse sent l'orgueil.

Henry

## BLEU AZUR

Du fourmillement des envies,  
Emergence d'altitude.

Du bouillonnement de la vie,  
Va et vient de plénitude.

Joie des amitiés buissonnières,  
En bric-à-brac d'inaccompli.  
Retour aux sources hors rivières,  
Cailloux et perles au tamis.

Goût de chaque instant fugace,  
Parfum de l'infini long cours.  
Douceur et tendresse vivaces,  
Bise de voluptés en velours.

Flamme au cœur et à plein feux,  
Braises de désir, clair-obscur...  
Soif d'inouï caché dans les cieux,  
Outre noir virant bleu azur.

Henry

## **AU TURBIN, « CŒUR SOUS LA MAIN »**

Dès chant du coq, le matin,  
Ronronnement du pétrin.  
Embrassement du fournil,  
Odeurs et saveurs subtiles.

Regard noir, gueule farinée,  
Mots feuilletés et croquants.  
Miches et croissants dorés,  
Arômes frais croustillants.

Toquades de cuisinier,  
Front courbé de l'artisan.  
Foucades de paysan,  
Gestes muets de potier.  
En duo, mitron-patron,  
Conjugaison d'école.  
Humilité et passion,  
Miettes de parabole.

Pains meulés à ce levain,

Mie enfouie sous la croûte.  
Au turbin coûte que coûte,  
Poigne au cœur sous la main.

Henry